

LE GÉNOCIDE ARMÉNIEN, UN CRIME DANS L'OMBRE DE LA GRANDE GUERRE

Bonjour à tous,

Aujourd'hui, nous plongeons dans l'une des pages les plus sombres du XXe siècle : le génocide arménien, un drame qui a coûté la vie à plus d'1,5 million de personnes entre 1915 et 1916, en pleine Première Guerre mondiale.

Le contexte : Imaginez : l'Empire ottoman, allié de l'Allemagne, est en guerre. Les Arméniens, minorité chrétienne, sont accusés de trahison. Le 24 avril 1915, les autorités arrêtent des centaines d'intellectuels à Constantinople. C'est le début d'une campagne d'extermination : massacres, déportations dans le désert, famines organisées... Un peuple entier est ciblé.

Pourquoi parle-t-on de génocide ? Les preuves sont accablantes : témoignages de diplomates, photos, récits de survivants. Pourtant, la Turquie refuse toujours ce terme, évoquant des « événements tragiques ». La France, les États-Unis et une trentaine d'autres pays l'ont officiellement reconnu. Pourquoi un tel déni ?

Pourquoi est-ce important aujourd'hui ? Parce que la mémoire est un combat. Reconnaître ce génocide, c'est honorer les victimes, mais aussi tirer les leçons de l'histoire. En 2025, alors que les conflits et les discours de haine resurgissent, ce passé nous rappelle une vérité simple : l'indifférence tue.

Pour conclure : Le génocide arménien n'est pas qu'un fait historique. C'est un avertissement. Comme l'a dit le philosophe Edgar Morin : « *La mémoire est un feu qui brûle, mais qui éclaire.* » À nous de ne pas laisser s'éteindre cette lumière.

Et vous, pensez-vous que la reconnaissance des crimes du passé peut éviter ceux de demain ?

Merci de votre attention, et à très bientôt pour un nouvel épisode.